

**AL-MANDAL AS-SULAYMĀNĪ APPLIQUÉ:  
UNE SECTION INTERPOLÉE DANS LE MS. SANAA 2774 ?**

*Anne Regourd*

Université de Copenhague, ERC « Islam in the Horn of Africa »  
UMR 7192, CNRS, Paris

**I. Introduction**

Le *Kitāb al-Mandal as-sulaymānī* est un livre d'exorcisme. Il réunit formules, paroles, recettes, matières, ..., contre les maux provoqués par les djinns et pour s'en protéger.

Il a fait l'objet de deux publications précédentes. Dans la première, était donnée une analyse de la structure du texte par comparaison avec deux exemplaires manuscrits collectés au Yémen, (A) et (C), soulevant l'existence d'un troisième texte, posé par défaut (B)<sup>1</sup>. Les feuillets 1r à 6r, l. 12, du manuscrit (A) ont été édités et traduits dans la seconde publication<sup>2</sup>.

La présente note porte sur les feuillets 6v, l. 5, à 7v du manuscrit (A). Notre propos consiste à les situer brièvement dans le mouvement d'ensemble du livre tel qu'il nous est restitué, à poser quelques questions de versions/filiations du *Mandal* et d'établissement du texte, à en faire une édition annotée suivie d'un résumé, puis à s'interroger sur le statut de ces feuillets en terme d'histoire de la copie au sein du manuscrit (A).

---

<sup>1</sup> Il s'agit des manuscrits : 1. (A) *Kitāb al-Mandal as-sulaymānī al-kāmil al-mašhūr bi-ṣ-Ṣiḥḥa ka-š-šams wa-l-qamar li-l-ġam' wa-l-farq wa-l-ḥurūz*, n° 2774 (*ʿulūm ḥafīyya* n° 22) du fonds de la Bibliothèque occidentale, Grande mosquée, Sanaa (al-Maktaba al-Ġarbiyya bi-l-Ġāmi' al-Kabīr bi-Ṣanā'), al-Malīḥ & ʿĪsawī [1978]:432, et ʿĪsawī *et al.* 2005: II, 1280 ; 2. (C) *Kitāb al-Mandal as-sulaymānī li-l-ġam' wa-ġayrihi min al-adwiya an-nāfi'a*, un manuscrit photocopié à partir d'une photocopie collectée chez un praticien habitant dans les environs de Sanaa. Voir Regourd 2001. Dans cet article, j'ai eu le plaisir de me référer aux travaux du Prof. Alexandre Fodor, au travers de sa collection de talismans commencée en Égypte, voir *The Arabist* 2. Mes remerciements renouvelés, mais vifs, vont à Sam Yahya Husayn al-Ahmar, Chargé des manuscrits du Yémen, ministère de la Culture, qui, en 2008, m'a autorisée à accéder à l'original manuscrit et à en reproduire les feuillets au cours de l'étude.

<sup>2</sup> Regourd 2011:265–294.

## II. Les feuillets 6v, l. 5, à 7v dans le ms. de Sanaa

Les six premiers feuillets du manuscrit (A) rapportent une version de l'usurpation du trône du roi Salomon par un démon, à la suite de laquelle il perd l'anneau qui lui donnait le pouvoir de contrôler l'ensemble du monde des vivants ; suit la description des douze tribus de djinns qui se trouvent en pays musulmans, des symptômes de leur présence respective chez les malades, enfin, un état des connaissances utiles aux praticiens (1r à 6r, l. 12)<sup>3</sup>.

Entre ces feuillets, déjà publiés, et les feuillets 6v, l. 5 à 7v, qui nous occupent ici, se trouve un court passage (feuillets 6r, l. 13, à 6v, l. 4). Il introduit l'ensemble des développements qui suivent et se poursuivent jusqu'à la fin du livre sur le sujet des divers dispositifs de protection, lutte, ou remèdes contre les maux provoqués par les djinns, en rappelant que chacune des douze tribus a ses caractéristiques et ses remèdes (sing. *'ilāġ*) (6r, l. 13-17). Puis une brève section met en rapport les différentes tribus de djinns et un jour de la semaine, parfois l'heure du jour (6r, l. 17 à 6v, l. 4)<sup>4</sup>.

Le passage édité ici commence par une marque de section (*bāb*, feuillet 6v, l.5), mais en comporte une seconde (*faṣl*, 6v, l. 14), isolée. Il a cependant été possible de le délimiter sans difficulté, car l'exorcisme qui y est décrit suit une progression. Succédant à l'exposé sur les douze tribus de djinns, où est donné le *mandal* à utiliser pour chacune d'elles, il nous place au cœur de la pratique qui recourt au *mandal*<sup>5</sup>.

Un manuscrit latin du xv<sup>e</sup> s., trahissant l'existence d'une version arabe antérieure, l'*Almandal*, décrit la production et l'utilisation d'une table à évoquer djinns et démons. Dans l'édition qu'il a préparée, Julien Véronèse entame la comparaison entre le texte latin et le texte arabe de l'*al-Mandal as-sulaymānī* découvert au Yémen, du moins sur la base de la première section du manuscrit arabe (A), la seule publiée jusqu'à présent<sup>6</sup>. Cependant, la trace d'une adaptation latine d'un texte arabe sous-jacent pour le *mandal* remonte vraisemblablement à

<sup>3</sup> Voir Regourd 2011:265–275 (texte arabe), 276–288 (trad. française). Un feuillet isolé d'un livre manuscrit en arabe, conservé dans la collection David Kaufmann de documents de la Geniza du Caire, à la Bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences de Budapest (DKG no. 252a–b), semble être, autant qu'un extrait aussi réduit permette de le dire, un autre exemple d'une œuvre donnant les remèdes adéquats appliqués en fonction de chacune des douze tribus de djinn à des fins d'exorcisme (Regourd 2012:12, 13). Il fera l'objet d'une édition de texte séparée.

<sup>4</sup> Le texte manuscrit des feuillets 6r, l. 13, à 6v, l. 4, est accessible : les lignes au feuillet 6r, dans Regourd 2011:294, et les lignes au feuillet 6v, ici, cliché 1.

<sup>5</sup> Voir le résumé de ce texte dans : Regourd 2011:262–263.

<sup>6</sup> Voir Véronèse 2012.

une date antérieure à 1230<sup>7</sup>. L'édition des feuillets du ms. de Sanaa portant sur l'utilisation du *mandal* dans la pratique de l'exorcisme devrait donner matière à une mise en rapport plus précise avec les feuillets 74vsq. du manuscrit latin édité par Véronèse<sup>8</sup>.

Un manuscrit en arabe du xiv<sup>e</sup> s., le *Misceláneo de Salomon*, découvert durant des travaux menés à Tolède en 1962<sup>9</sup>, offre par ailleurs matière à comparaison avec la version trouvée au Yémen, en ce qu'ils se rattacheraient, au sein des développements connus par la magie salomonienne, au *Testamentum Salomonis*<sup>10</sup>.

### III. Édition du texte arabe

#### A. Symboles utilisés dans l'édition de texte

<< >> : suppression dans le manuscrit

/ \ : texte écrit au-dessus ou au-dessous de la ligne

#### B. Édition du texte

ب 6

[...] (5) بِمَعْرِفَةِ عِلَاجِهِمْ إِذَا أَرَدْتَ أَنْ تَعَالِجَ بَعْضَ هَوْلَاءِ (6) الْقَبَائِلِ أَوْ غَيْرِهِمْ فَاحْرَزْ<sup>11</sup> نَفْسَكَ وَأَهْلَكَ وَمَا لَكَ وَوَلَدَكَ<sup>12</sup> وَجَمِيعٍ مِنْ يَحْضُرُ (7) مَعَكَ وَتَكْتُبُ بِخَاتَمِ الْجِنِّ وَتَعْلِقُهُ عَلَيْكَ ثُمَّ أَكْتُبِهِ وَأَشْرِبِهِ فَانْهَ لَا يَقْدِرُ (8) عَلَيْكَ أَحَدٌ مِنْهُمْ لَا مِنْ الْجِنِّ وَلَا مِنَ الْإِنْسِ وَلَا مِنَ الشَّيَاطِينِ وَلَا مِنْ جِيُوشِهِمْ (9) فَإِذَا أَرَدْتَ<sup>13</sup> أَنْ تَعْرِفَ عِلَاجَهُمْ فَحِينَ تَأْتِي إِلَى الْمَصَابِ وَأَرَدْتَ أَنْ تَعْلَمَ مَا أَصَابَهُ (10) فَاخْتَمِ أَنْتَ بِخَاتَمِ الْمَلِكِ وَخْتَمِ الْمَصَابِ بِخَاتَمِ الْأَعْوَانِ فَإِنْ جَعَلْتَهَا مِنْ فِضَّةٍ (11) فَلَا بَأْسَ

<sup>7</sup> À travers un traité salomonien composé à Tolède, conservé sous forme manuscrite à Florence, mais partiellement. Pour la datation et la localisation de ce manuscrit, voir Pingree 1994. Les versions plus tardives, souvent appelées *Almandel* ou *Almadel*, donnent des signes d'hébraïsation ou de christianisation de leur contenu, voir Veenstra 2002.

<sup>8</sup> Sur l'importance et la compréhension des textes arabes portant sur la conjuration des esprits sous contrôle de Salomon dans la formation du cadre-même de la pensée magique en Occident latin, voir Otto à paraître.

<sup>9</sup> Texte arabe et trad. espagnole du *Misceláneo de Salomon* dans: Navarro/Ruiz 1987 et trad. anglaise dans: Shadrach 2007. Le ms. de Tolède décrit 72 djinns, indique leurs noms, en quoi ils sont responsables des maladies humaines et les rituels auxquels recourir pour les chasser à jamais.

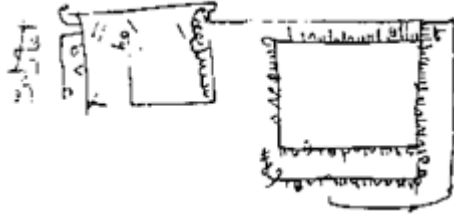
<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*. Sur ces marques placées au-dessous et au-dessus de lettres afin de confirmer l'absence de point(s) diacritique(s) et leur emploi au Yémen sur la durée, voir Witkam 2014.

<sup>12</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>13</sup> *Dāl* sous-ponctué.





(4) هذا الباب والمندل 37 بدم<sup>38</sup> وانت (5) تقول له ما ترا داخل الخط<sup>39</sup> فان قال (6) صورة الكلاب والذباب فرش المندل بدم وبخره بالوشق والعلك<sup>40</sup> (7) والصبر<sup>41</sup> ثم اقف ساعة واساله ما يرا بعد ان تعزم عزيمة الجلب فان قال (8) حيات<sup>42</sup> واحناش فرش المندل<sup>43</sup> بالما وبخره باللبان بهلاج<sup>44</sup> اولاً والمثير (9) ثم اجلب فان قال خيل ودواب فتختم وانزل المندل واضع المرأة على كفك (10) الايسر واذن وكبر وهلل واكثر من التهليل والتكبير واساله ما ترا (11) فان قال عبيد تقودات فرش المندل بالرماد

<sup>37</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>38</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>39</sup> *Tā'* sous-ponctué.

<sup>40</sup> Marque d'*ihmāl* sur le *'ayn*.

<sup>41</sup> *Al-waššaq* (Dozy 1881: II, 816b : *al-wuššaq*), *al-ilk* et *aš-šabr* (d'autres vocalisations existent, voir par ex. Piamenta 1997:275b ; Schopen 1983:91) : en encens. *Al-waššaq* : voir, 7v, l. 15 ; gomme ammoniacque, de goût amer, utilisée par voie orale contre l'épilepsie (*šar'a*) et en fumigation contre maux de tête et toux (*sa'āla*), Schopen 1983:175–176, sous *muštakā* (ou *mištakā*) *sulṭānī*, et 176, 5), *ilk rūmī*. *Aš-šabr* : souvent pour le jus de l'Aloe sp., voir Piamenta 1997:275b ; Schopen 1983:91 ; usages magiques connus au Yémen, dont en remède contre les démons (Piamenta 1997:275b, « remedy against demons », sans autre précision), mais plutôt sous forme de poudre de couleur noire appliquée en badigeon sur le visage, celui des nouveau-nés ou des parturientes, contre le mauvais œil, voir Piamenta 1997:275b ; il est possible que l'amertume caractéristique de différentes variétés de cactus (*šabr*), une qualité partagée avec la coloquinte (*hanzala*, voir un peu plus bas, les djinns nommés Abū Ḥanzala, 7r, l. 14), soit importante ici.

<sup>42</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>43</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>44</sup> *Lubān* (*lubbān*), *halāliḡ* : en encens. *Halāliḡ* pour *halīlaḡ* ou *ihlīlaḡ* ? : Piamenta donne *halīlaḡ* (Piamenta 1997:510b ; Dozy connaît aussi cette variante, Dozy 1881: II, 770b) ; *myrobolan emblic* fruit du *Phyllanthus emblica* L. *Lubān* : *Boswellia sacra*, ici spécifique (et non, par métonymie, encens en général) ; selon al-Ḥibṣī 1414/1994: 284, Muḥammad l'Envoyé le décrit comme l'encens des prophètes (« *buḥūr al-anbiyā'* ») et dit qu'une habitation dans laquelle on fait brûler cet encens est protégée des esprits diaboliques pendant trois jours ; pour les usages magiques, voir aussi ad-Dubaī & al-Ḥulaydī 1996:143 sq.

والمَلح ثم اجلب فان قال (12) بعدهم جيش غير ركاب فاجلب وادع<sup>45</sup> يا بني ربيعة يا ربا حيون يا بني الزرقا<sup>46</sup> (13) يا طهالاش<sup>47</sup> يا صحابيون يا حشا يا بني عشر يا حارث يا ابا عبد الرحمن يا ابا محمد (14) يا ابا علي يا ابا طلحة يا ابا حنظلة يا ابا الهيثم بن طالوت يا ابا ربيع هلم اقرؤا (15) كتابيه فهلم الى مغفرة من ربكم ورحمته تعالوا ندع اثنا واثناكم ونسانا ونساکم (16) وانفسنا وانفسكم ثم سهل فتجعل لعنة الله على الكاذبين تعالوا بالذي استوى (17) الى السما وهي دخان<sup>48</sup> فقال لها وللارض ايتيا طوعا او کرها قالتا اتينا طايعين<sup>49</sup> (18) وبالذي تحيرت منه ايضا/ الملیكة تحوت<sup>50</sup> عند اركان عرشه وحوله<sup>51</sup> وقوته خافيين باركانه (19) ولوجهه العظيم أنه عزيز ذو انتقام هيها هيها عجلا سریعا سریعا حثيثا (20) ثم قل له ما ترا فان قال ركاب لا محالة<sup>52</sup> فقل يا بعثة الجن والانس ان استطعتم (21) ان تنفذوا من اقطار السموات والارض فانفذوا لا تنفذوا الا بسطان فباي الا

ب7

(1) ربكما تكذبان<sup>53</sup> سنفرغ لكم ايها الثقلان<sup>54</sup> ثم قل ما ترا فان قال امير على فرس (2) صفة الصورة<sup>55</sup> ثم اكتب على اظفار يديه وبك برقيا هذا الاسم وقل ادخلوا<sup>56</sup> (3) بسلام امنين ثم ادبح فرخ ابيض او انثى او اي طائر لقيت ثم اطرح به على خط (4) المنديل<sup>57</sup> وقل ما ترا فانه يقول قد اجتمعوا عليه فادع فانه يحبك ثم قل صباحك (5) او مساك ما ترا في خلق الرحمن من تفاوت فارجع البصر هل ترا من فطور (6) ثم ارجع البصر كرتين يتقلب اليك البصر خاشنا وهو خسير ثم اساله يخبرك (7) فانه يعطيك وقدم واخر ثم اكتب له كتاب وهم مطرقون<sup>58</sup> وقوف فانهم (8) ياتوك بالطاعي<sup>59</sup> يدخلونه<sup>60</sup> القارورة وتأخذ

<sup>45</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>46</sup> Il s'agit de la première des douze tribus décrites dans le manuscrit (A) (feuille 2v). Voir Regourd 2011:258 (résumé), 268 (texte arabe), 279-280 (trad. française), 291 (cliché du manuscrit).

<sup>47</sup> *Tā'* sous-ponctué. Le chef de la neuvième tribu s'appelle صرعق طهلشين صرعق (feuille 4v-5r, l. 4), voir *ibid.*, 261 (résumé), 273 (texte arabe), 285-286 (trad. française), 293 (cliché du manuscrit).

<sup>48</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>49</sup> « تَمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ لَهَا وَلِلْأَرْضِ ائْتِيَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ » Coran, sourate *Fuṣṣilat*, verset 11.

<sup>50</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>51</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>52</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>53</sup> Coran, sourate *ar-Raḥmān*, v. 33-34 :

« يَا مَعْشَرَ الْجِنَّ وَالْإِنْسِ إِنِ اسْتَطَعْتُمْ أَنْ تَنْفُذُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ فَانْفُذُوا لَا تَنْفُذُونَ إِلَّا بِسُلْطَانٍ قَبَائِلٍ آلَاءِ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ».

<sup>54</sup> « سَنَفْرُغُ لَكُمْ أَيَّةَ الثَّقَلَانِ » Coran, sourate *ar-Raḥmān*, v. 31. Prose rimée (*sulṭān / taqlān*).

<sup>55</sup> Voir les représentations des chefs des djinns et de leur monture, dans Regourd 2011:290-294.

<sup>56</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>57</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>58</sup> *Tā'* sous-ponctué, avec *sukūn*.

<sup>59</sup> *Tā'* sous-ponctué ; *ayn* sur-ponctué.

<sup>60</sup> *Dāl* sous-ponctué.

قارورة من جوهر ابيض (9) وتتركها في المنديل<sup>61</sup> اول ما تعمل المنديل<sup>62</sup> وتلك الساعة فاذا راه المصاب (10) فاطبق عليه بطين فير مقتول قل يخرج فان يخرج فان انعم فغلقه (11) بهذه اليمين الكبيرة بالطاسيونة<sup>63</sup> حيون يا رهينا يا رعبوييا يا ساجود<sup>64</sup> (12) ا تخرج ولا تعود ابداً<sup>65</sup> فقل له مروا اترك له امارة في لهج اوتخرج/ شي واحد<sup>66</sup> هذا الرجل (13) واما المرأة فابسط<sup>67</sup> يدك في انفها فانها تحلب وتخلف بلا امارة وافرغ منها (14) باليسير من العمل وتحرز<sup>68</sup> كل قبيلة بحرزها فاذا ... كل الحروز جميعها (15) ان شا الله تعالى بالوشق وعالج واختم الخواتم واحرس<sup>69</sup> نفسك عنهم باسماً جيدة (16) عند العلاج وهذه صورة الخواتم ﴿﴾

خاتم صفر	خاتم حديد <sup>70</sup>	خاتم حديد <sup>71</sup>	خاتم صفر
خاتم صفر	خاتم صفر	خاتم صفر	خاتم صفر
خاتم صفر	خاتم صفر	خاتم صفر <sup>72</sup>	خاتم صفر

### III. Contenu du texte

a. Le texte s'adresse d'abord au praticien qui se prépare à procéder à un exorcisme. Il doit se protéger, ainsi que ses proches, sa descendance et ses biens. Trouver le remède et la cause du mal requiert de l'exorciste qu'il se protège par l'anneau de Salomon et qu'il protège la personne affectée en fabriquant l'anneau approprié, celui prévu « contre les ennemis » (feuille 6v, l. 5-11).

b. Ensuite commence la séance d'exorcisme. D'abord encourager les djinns<sup>73</sup> à entrer dans la maison du possédé en s'adressant à eux et en récitant le v. 23 de

<sup>61</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>62</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>63</sup> *Ṭā'* sous-ponctué. Marque d'*ihmāl* sur le *sīn*. *Ṭāsyūna* : pour petite soucoupe ? Elle serait donc placée sur la bouteille dans laquelle le djinn se trouve afin de l'emprisonner.

<sup>64</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>65</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>66</sup> *Dāl* sous-ponctué. Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>67</sup> *Ṭā'* sous-ponctué.

<sup>68</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>69</sup> Marque d'*ihmāl* sous le *hā'*.

<sup>70</sup> *Dāl* sous-ponctué.

<sup>71</sup> *Hunduwān*, épée, Dozy 1881: II, 774b, sans doute ici pour *hind*, pl. *hunūd*, acier, *ibid.*, 773a.

<sup>72</sup> Voir les trois rangées de sceaux dont n'est donné ici que le texte, cliché 2.

la sourate *al-Furqān* et le v. 21 de la sourate *al-Muğādala*. Puis, faire écrire un écrit sur la porte de la maison par le possédé (6v, l. 11-14). Puis entrer dans la maison et faire écrire par le possédé le nom du djinn qui le possède (*al-muṣarriʿ*) (6v, l. 14-16).

c. Les étapes suivantes sont fondées sur l'interaction entre l'exorciseur et l'exorcisé, selon ce que le visage et les yeux de l'exorcisé expriment ou voient (la question réitérée : « que vois-tu ? »). Les matières projetées sur le *mandal*, ou avec lequel il est produit, sont, progressivement, l'eau, le sang, la cendre et le sel, le sang de volatiles sacrifiés.

– Si le malade sourit, écrire sur ses testicules une nouvelle formule contre la possession, puis regarder son visage en l'aspergeant d'eau. Réciter l'incantation (*ruqya*<sup>74</sup>) contre l'incendie et envelopper le malade dans un nouveau vêtement (6v, l. 16-18).

– S'il est possédé, lui lier les pouces des deux mains et des deux pieds avec du poil de chèvre<sup>75</sup>. Puis lui appliquer fortement la main sur le nez, l'asperger et exhorter le djinn à se détourner de lui en le menaçant. Lire la sourate *al-Wāqī'a* en aspergeant d'eau le visage du possédé (6v, l. 18-21).

– Si le djinn renonce à rester, le remède est aisé. Écrire les huit versets de la sourate *aṣ-Ṣarḥ* et les lui donner à boire dans un récipient<sup>76</sup> (6v, l. 18-22).

– Si le possédé reprend des forces, le faire lever, écrire à nouveau un *mandal* sur sa porte, ainsi que sur le sol toutes les deux coudées, et voiler un carré (?). Laisser un écrit au bas duquel se trouve un *mandal* des autres tribus de djinns<sup>77</sup>. Ce *mandal* est fabriqué avec du sang (cf. l'image légendée ainsi dans le texte : « Ceci est la porte et le *mandal* (fait) avec du sang », « *Haḍā al-bāb wa-l-mandal bi-dam* »). Demander au possédé de se placer dans un

<sup>73</sup> On remarquera que dans la section du *K. al-Mandal as-sulaymānī* éditée ici, le mot « djinn » n'apparaît jamais.

<sup>74</sup> Une *ruqya* peut être une parole ou un écrit. Voir l'article Fahd 1995. Le plus ancien document indiquant l'utilisation de *ruqya*, incantation, écrit sur papyrus, est, à ma connaissance, celui édité par Weill 1952, qui cite le *Ġāmi'* d'Ibn Wahb, où son usage par le Prophète est rapporté. Au Yémen contemporain, elle est utilisée sous forme d'écrit contre le venin des scorpions ou des serpents, appliqué à l'endroit de la piqûre ou de la morsure (relevé de 1993, Hadhramaout).

<sup>75</sup> Voir l'histoire de l'usurpation du trône de Salomon par le démon *Ṣaḥr*, qui, une fois capturé, est attaché : tous les liens se rompent, sauf le poil de chèvre (*ṣūf al-ma'z*), 2r, l. 19, Regourd 2001:128a, Regourd 2011:268 (texte arabe), 279 (trad. française).

<sup>76</sup> Pratique connue dans l'ensemble du monde arabo-musulman, qui consiste pour un praticien, généralement appelé « *ṣayḥ* », à écrire un texte à l'encre – les versets du Coran sont habituellement mentionnés, à le placer dans un verre, une coupe, ..., et à verser un liquide de telle sorte que le texte se dilue et que le consultant puisse le boire.

<sup>77</sup> Allusion aux douze tribus de djinns décrites au début du *K. al-Mandal as-sulaymānī* (1r à 6v, l. 12).



coin sombre, où l'exorciste ne voit le *mandal* que dans la pénombre, mais d'où le possédé voit l'exorciste. Puis questionner : « Qu'as-tu ? » alors que le possédé regarde le *mandal*. Et à nouveau : « Que vois-tu ? » (6v, l. 22-7r, l. 4).

– S'il répond qu'il voit des chiens et des mouches (*al-kilāb wa-ḡ-ḡubāb*), asperger le *mandal* de sang, l'encenser de trois encens différents (*al-waššaq, al-ʿilk, aṣ-ṣabr*<sup>78</sup>). Attendre une heure, faire l'incantation (*ʿazīma*) qui convoque les djinns. Puis demander à nouveau au possédé ce qu'il voit (7r, l. 4-7).

– S'il répond des serpents, asperger le *mandal* d'eau, l'encenser avec deux encens (*lubān, halālīg*<sup>79</sup>) d'abord, puis avec ce qui les provoque ou les irrite, et convoquer les djinns (par des incantations ?) (7r, l. 7-9).

– S'il répond des chevaux et des bêtes de somme (*dawābb*), l'exorciste utilise le sceau, descend le *mandal* et pose le miroir sur sa paume gauche. Puis appelle à la prière et dit plusieurs fois : « Dieu est Le plus grand » (« *Allāhu akbar* ») et « Il n'y a de dieux que Dieu » (« *Lā ilāha illā Allāh* »). Puis il demande au possédé ce qu'il voit (7r, l. 9-10).

– S'il répond des esclaves (*ʿabīd*) tirant des montures (?), répandre de la cendre et du sel sur le *mandal*, puis convoquer les djinns (par des incantations ?) (7r, l. 11).

– S'il répond : certains forment des armées sans monture, convoquer les djinns à nouveau (par des incantations ?) et s'adresser à eux par leur nom. Leur demander de lire ce que l'exorciseur a écrit et d'obtenir le pardon en appelant à la miséricorde leur Seigneur. Contre les menteurs, réciter le v. 11 de la sourate *Fuṣṣilat* et rappeler la puissance des arcanes du pouvoir divin. Puis demander au possédé ce qu'il voit (7r, l. 11-20).

– S'il répond des cavaliers, s'adresser aux djinns en récitant les v. 33-34, puis 31, de la sourate *ar-Raḥmān*. Puis demander au possédé ce qu'il voit (7r, l. 20-7v, l. 1).

– S'il répond un chef sur sa monture, l'exorciseur écrit ce nom (« un chef sur sa monture » ?) sur les ongles des deux mains du possédé, ainsi que sur les siens. Il s'adresse ensuite aux djinns, les exhorte à entrer en toute sécurité. Il égorge un poulet blanc – mâle ou femelle – ou n'importe quel volatile, les jette sur la partie écrite du *mandal*. Puis demande au possédé ce qu'il voit (7v, l. 1-4).

– S'il répond que les djinns se sont réunis, c'est que leur confiance est gagnée ! (7v, l. 4).

---

<sup>78</sup> Voir note 41.

<sup>79</sup> Voir note 44.

d. À partir de ce moment, l'exorciste s'adresse directement aux djinns.

– Leur demander de rendre la vue au possédé. Demander au possédé s'il voit qui (est la cause). Demander aussi aux djinns de donner des indications à l'exorciseur.

1. S'ils renseignent l'exorciseur, faire un nouvel écrit. Les djinns obéissent alors bel et bien à l'exorciseur, qui les enferme dans un flacon en pierre précieuse blanche, préalablement placé sur le *mandal* (7v, l. 4–9).

2. Si le possédé voit le djinn, déposer sur lui les intestins d'un souriceau tué et demander au djinn de se détourner du possédé pour toujours. S'il accepte, l'enfermer de la main droite dans le flacon en lui signifiant qu'il est dominé, lui intimer d'un ton ferme de laisser le possédé définitivement, en une seule fois (7v, l. 9–12).

e. Jusqu'à présent, c'est le cas d'un homme possédé qui a été envisagé. S'il s'agit d'une femme, lui mettre la main sur le nez, elle allaitera et enfantera à nouveau sans injonction forte. Utiliser la main droite dans les différentes opérations (7v, l. 12–14).

f. Le texte se termine par la fabrication d'écrits qui servent à protéger des djinns : fabrication des *hirzs* correspondant à chaque tribu de djinns<sup>80</sup>, utiliser de la gomme ammoniacque (*waššaq*<sup>81</sup>), soigner et graver des textes sur des bagues (7v, l. 14–16), sur le détail desquels se clôt le feuillet 7v.

#### IV. Une interpolation ?

Le manuscrit de Sanaa comporte 55 feuillets écrits de la même main. Suit, des feuillets 56 à 65, un livre dans la thématique du *mandal*, mis en relation par le copiste avec ce qui précède (coordination « wa- »), mais distingué par une page de titre qui donne, dans un triangle tracé à l'intérieur d'un cadre rectangulaire réalisé d'un triple trait : *wa-haḍā*<sup>82</sup> *mandal min kitāb 'Ādāt an-nuḡūm wa-'alāmāt gāyāt al-ḡuyūm* du šayḥ et faqīh Nūr ad-dīn Abī l-Ma'ālī Muslim (?) ibn Muḥammad aš-Šīrāzī<sup>83</sup> ; une *tašliya* est rédigée horizontalement en gros

<sup>80</sup> Allusion aux douze tribus de djinns décrites au début du *K. al-Mandal as-sulaymānī* (1r à 6v, l. 12).

<sup>81</sup> Voir note 41.

<sup>82</sup> هذى .

<sup>83</sup> Un Nūr ad-dīn Muḥammad aš-Šīrāzī apparaît comme commentateur d'une œuvre de Tāḡ ad-dīn as-Subkī composée en 758/1356, voir *GAL*, S II, 106, n° 10. Un autre manuscrit du fonds de la Bibliothèque occidentale de Sanaa, *al-Mandal 'alā l-iṭnay 'ašar*, le « *ṭibb* » n° 10, feuillets 141-147 dans al-Malīh & 'Īsawī [1978]:432, et le *maḡmū'* n° 3033, feuillets 74–93, dans 'Īsawī *et al.* 2005: II, 1280, se réfère dans son titre

caractères le long du bord inférieur du cadre rectangulaire, suivant une pratique fréquemment relevée au Yémen<sup>84</sup>.

L'organisation interne du texte des feuillets 1 à 55 est complexe comme le laisse percevoir un *excipit* du scribe, qui, au feuillet 21r, dit avoir transcrit ces pages à partir de l'original. Au même feuillet, une collation confirme globalement les dires du scribe. L'intégrité du texte contenu dans ce que l'on a convenu d'appeler (A) est donc corroborée.

Mais le doute est dorénavant jeté sur l'ensemble des feuillets suivants 21r jusqu'au dernier – un ensemble que l'on a appelé (B). Est en question l'authenticité de la lettre du texte, mais surtout l'appartenance originelle de (B) au livre. Le manuscrit (B) ne porte aucun titre, nom d'auteur et n'a pas plus d'*incipit*. Si (A) est bien délimitable, la présence de (B) à sa suite pourrait s'expliquer par le fait qu'il est emprunté à un ouvrage également intitulé *al-Mandal as-sulaymānī*. Car on relève des chapitres communs entre (B) et un autre livre de médecine « éprouvée », appelé le *K. al-Mandal as-sulaymānī li-al-ḡam' wa-ḡayrihi min al-adwiya an-nāfi'a*, ms. (C).

D'un autre côté, en ce qui concerne (A), il n'est pas non plus certain que la copie de Sanaa restitue l'intégralité du texte-mère d'*al-Mandal as-sulaymānī*, et non pas exclusivement une partie, si l'on suit à la lettre les termes de la collation du feuillet 21r qui certifie la lettre du texte, certes, mais jusqu'à un point donné. En ce qui concerne le passage édité ici, il appartient bien à (A). Toutefois, la collation du feuillet 21r précise que le texte de (A) est conforme à l'original jusqu'à la marque portée dans le texte (une coche), mais à un original qui comporterait, toujours selon la collation, 18 feuillets (*ṣafḥa*), 5 au début et 13 à la fin. Or, si notre décompte est correct, il faudrait ôter de (A), d'une part, une dizaine de lignes, venant après la marque dans le texte – qui sont d'ailleurs grattées, et, d'autre part, précisément les feuillets 6v à 7v inclus<sup>85</sup>.

## V. Conclusion

Plusieurs versions manuscrites d'*al-Mandal as-sulaymānī* circulent au Yémen, dont non seulement la lettre, mais aussi la composition ne se recourent pas. Le récit de l'usurpation du trône de Salomon suivi de la présentation des

---

à une relation entre « *mandal* » et signes du zodiaque. Reste à explorer le sens de *mandal* dans ce cas.

<sup>84</sup> Le catalogue d'al-Malīḥ & 'Īsawī [1978]:432, indique de manière doublement erronée que le manuscrit intitulé : *al-Mandal as-sulaymānī li-l-ḡam' wa-l-farq* fait 64 feuillets. 'Īsawī *et al.* 2005: II, 1280, ne rectifient pas.

<sup>85</sup> Nous reprenons ici Regourd 2001:125a et b.

caractéristiques de chacune des douze tribus puissances d'être contrôlées, par lequel s'ouvre le ms. de Sanaa (ms. (A)), n'apparaît pas dans toutes les versions. De ce point de vue, le ms. de Sanaa, une copie du XVIII<sup>e</sup> s., s'apparente plutôt à une collection (ou recueil) de textes – d'au moins deux textes – réunis par l'intérêt que leur a porté un savant, i. e. à un holographe.

Mais (A) du ms. de Sanaa a connu lui-même plusieurs versions d'après ce que nous enseignent ses marges. Ce que l'auteur de la collation entend par « original » n'est pas forcément limpide. Il est possible que le passage édité ici, détaillant les étapes à suivre pour procéder à un exorcisme, montrant comment fabriquer des anneaux et le *mandal*, comment utiliser le *mandal*, soit une interpolation. Reste à savoir si elle provient d'un autre manuscrit, et était donc à disposition depuis un certain temps, ou si elle est le fait d'un praticien qui aurait couché là sa propre expérience, ce dès le XVIII<sup>e</sup> s.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Dozy, R. 1881. *Supplément aux dictionnaires arabes*. 2 t., Leyde: E. J. Brill.
- ad-Duba'ī, 'Abd ar-Rahmān Sa'īd, & 'Abd al-Walī Aḥmad al-Ḥulaydī. 1996. *an-Nabātāt at-ṭibbiyya wa-l-ṭriyya fī l-Yaman*. Sanaa: Markaz 'Ubādī li-d-Dirāsāt wa-n-Našr.
- Fahd, Toufic. 1995. « Ruḳya », *The Encyclopaedia of Islam. New edition*, ed. by C. E. Bosworth *et al.* VIII, 600–601.
- GAL = Brockelmann, Carl. 1937–43. *Geschichte der arabischen Litteratur*. 5 vols., Leyde, E. J. Brill, 2nd. ed.
- al-Ḥibšī, Muḥammad. 1414/1994. *al-Baraka fī faḍl as-sa'y wa-l-ḥaraka*, Le Caire: al-Maktaba al-Azhariyya li-t-Turāṭ.
- ʿĪsawī, Aḥmad Muḥammad *et al.* 2005. *Fihris al-maḥṭūṭāt al-yamaniyya li-Dār al-Maḥṭūṭāt wa-l-Maktaba al-Ġarbiyya bi-l-Ġāmi' al-Kabīr – Ṣan'ā'*. 2 vols., Qum & Teheran: Maktabat al-Mar'ašī an-Naġafī, Markaz al-Waṭā'iq wa-t-Tārīḥ ad-Diblūmāsī fī Wizārat al-Ḥāriġiyya.
- al-Malīḥ, Muḥammad Sa'īd, & Aḥmad Muḥammad ʿĪsawī. [1978]. *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-Ġarbiyya bi-l-Ġāmi' al-Kabīr bi-Ṣan'ā'*. Alexandrie.
- Navarro, Joaquina Albarracín & Ruiz, Juan Martínez, éds. 1987. *Medicina, farmacopea y magia en el „Misceláneo de Salomón”: Texto árabe, traducción, glosas aljamiadas, estudio y glosario*. Grenade: Université de Grenade.
- Otto, Bernd-Christian. Forthcoming. « A discourse historical approach towards medieval 'learned magic' », *The Ashgate Companion to late Medieval Magic* ed. by Sophie Page, Catherine Rider. Farnham: Ashgate.
- Piamenta, Moshe. 1997. *A Dictionary of Post Classical Yemeni Arabic*. 2 vols., Leyde: E. J. Brill.

- Pingree, David. 1994. « Learned magic in the time of Frederick II », *Micrologus: natura, scienze e società medievali* 2.39–56.
- Regourd, Anne. 2001. « Le *Kitāb al-Mandal as-sulaymānī*, un ouvrage d'exorcisme yéménite postérieur au V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> s.? », « *Démons et merveilles* » = *Res Orientales* 13.123–138.
- \_\_\_\_\_. 2011. « Images de djinns et exorcisme dans le *Mandal as-sulaymānī* » (with text edition, and translation into French), *Autour de Picatrix : Images et magie* éd. par Anna Caiozzo, Jean-Patrice Boudet, Nicolas Weill-Parot, 253–294. Paris: Champion.
- \_\_\_\_\_. 2012. « Arabic documents from the Cairo Geniza in the David Kaufmann Collection in the Library of the Hungarian Academy of Sciences — Budapest », *Journal of Islamic Manuscripts* 3/2.1–19.
- Schopen, Armin. 1983. *Traditionelle Heilmittel in Jemen*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- Shadrach, Nineveh. 2007. *Book of Deadly Names as revealed to King Solomon by Jinn King Fiqitush*. Burnaby: Ishtar Publishing.
- Veenstra, Jan R. 2002. « The Holy Almandal. Angels and the Intellectual Aims of Magic », *The Metamorphosis of Magic from Late Antiquity to the Early Modern Period* ed. by Jan N. Bremmer and Jan R. Veenstra, 189–229. Leyde: E. J. Brill.
- Véronèse, Julien, éd. 2012. *L'Almandal et l'Almadel latins au Moyen Âge: Introduction et éditions critiques*. Florence: SISMEL.
- Weill, Jean-David. 1952. « Un papyrus arabe inédit du Musée du Louvre », *Semitica* 4.67-71.
- Witkam, Jan Just. 2014. « Yemeni Manuscripts in the University of Leiden Library. Acquisitions of the Years 2000: Texts and Themes », *Manuscripts en transit/Manuscripts in Transit* (= *Journal of Islamic Manuscripts* 5/2–3), 275–356, éd. par Anne Regourd.

Cliché 1 : *Kitāb al-Mandal as-sulaymānī al-kāmil al-mašhūr bi-ṣ-Ṣiḥḥa ka-š-šams wa-l-qamar li-l-ğam' wa-l-farq wa-l-ḥurūz*, ms. Sanaa 2774. Feuillet 6v.

Cliché 2 : *Kitāb al-Mandal ...*, ms. Sanaa 2774. Feuillet 7r.

Cliché 3 : *Kitāb al-Mandal ...* ms. Sanaa 2774. Feuillet 7v.

Cliché 4 : *Kitāb al-Mandal ...* ms. Sanaa 2774. Feuillet 8r.

وفيه هو حرقه معتز لون في الساعة السابعة من يوم الخميس واول ساعه  
 من يوم الجمعة واما في حرقها فاحرقهم معتز لون المسنن كله **فصل**  
**في حرق الكواكب** معتز لون الالمن كله **فصل** واما **الفرمان** ففي كل  
 يوم دون يوم الاربعاء فاحرقهم بكثرتهم وايضا ان علاجهم غير محمود **فصل**  
**ما في** معرفة علاجهم اذ اردت ان تعالج بعض هؤلاء  
 الفياصل او غيرهم فاحرق نفسك واهلكك وملكك ووليدك وجميع من حضر  
 معك وتكتب حاتم الجوز وتعلقه عليك ثم اكتبه واشتره فانه لا تقدر  
 عليك احد منهم لا من الخبز ولا من الالمن ولا من الساطن ولا من حبوشهم  
 فاذا اردت ان تعرف علاجهم فحين تاتي الى المصاب وادركه ان معلم ما اصنا  
 فاحتم ان حاتم الملائكة وحتم المصاب حاتم الاموان فان جعلتها من وصف  
 فلا بأس ثم اقعده في البيت وانت قائم على الابواب ثم اراهم **الامر**  
 ادخلوا عليهم الناس فاذا اذ طبعوه وانكم ما ترون وعلى الله فتوكلوا ان كنتم ترون  
 وقد نال ما عاوا من عمل محمداه هيا ستورا كبا الله لا تلبس انا ورسلي  
 ان الله يرى عمرو براكب بيده المصروع على ابواب **فصل** ثم ادخل  
 واقعد على الباب بيده قرابك سيد المصروع المصروع وانظر الى وجهه  
 والى اليه الى عبيد واذا ارأته تقسم فاكتب على بيضه صرع اخر  
 واقبضها اياه برافط الى وجهه مليا وات نصيب وجهه **فصل**  
 بالما وقد رقت رقية الخريف واستر عليه سوي حديد فاذا صرع واربط  
 اياهه الدين والرحمن بصوف المعز واضبط يدك في انفه ويكون ضيقا  
 شهيدا انوره **وقل** ما ماز عجم اخرج والاضلانة مر اقراسوه الواحه  
 وات نصيب وجهه بالما فان اجاب وعلاجه حين تاكبه له الرضوح كما صدره  
 الى اخرها واسقه اياها في وعاء فان افاق فاقم براكب صوت مندك على الباب  
 فاني نخط على الباب في الارض ذراعين في ذراعين واسر مثل ما صورته كما منع

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23

٧

وتبرك بمحطوطي اسفله سندا جز العبا بل برقل للمصاب بعض في موضع  
 مطلم يوتوا المندل مطلم حيث يواك واب دعول ماله وير المندل

هذا الناب والمندل بعيم وات  
 فقول له ما تراه اخل الخيط فان قال  
 صورة الكلاب والذباب فرش المندل بدم ونجده بالوش والعلك  
 والصبر ثم اوف ساعه واساله ما يرا بعد ان نعر مرمعة الجلب فان قال  
 حيات واحشاش فرش المندل بالما ونجده بالقبان بهلاج اولاد الصير  
 ترا جلب فان قال خيل وود واب مصتم وارك المندل واضع المرأة على كعك  
 الايسر واذن وكبر وهلل واكثر من التليل والتكبير واساله ما ترا  
 فان قال عبده فقودان فرش المندل بالما وما بالملح ثم اجلب فان قال  
 بعد هم حشش عير ركاب فاجلب واجرع يانتي روجه يار يا جيون ما ي المرقا  
 ما لهما الش ما صحنايون ما حشش ما نتي عشر ما حارث ما ابا عبد الرحمن ما ابا عبد  
 ما ابا على ما ابا طلي ما ابا حنظله ما ابا الهشم برطالوننا ما ابا ربيع هلم اقوادا  
 كما به هلم المعرة من ريك ووجه هلم اوندع اسما ما ساكر وسانا وسانا  
 وانسا وانصكم برتو وول جعل لعة الله على الكاذبين معا لوانادي استبح  
 الالسا وهرج خان ففان لها ولد ارض اسيا لورعا او كرها والسا استا طبعين  
 وبالذي بحيرت سة الكلكة حشون عبد ركان عرشه وچوله وقومه حافون ما كانه  
 ولوجه العظيم اصه عرزة واستفا مرهها ههها على لا سرعنا سرعنا حششا  
 ثم قل له ما ترا فان قال ركاب لا مجاله فعلا معة الجي والاسن ان اسطقم  
 ان سعدوا من اقطار السموان والارض فاعدوا لاسعدون الامم سلطان فسا لا

Cliché 2

١ - كما كان سمن كثيرها القلان برقل مائرا وان قال امير على غرس  
 ٢ - صفة الصوبه براكه على الطمان يدبير ويدك برفيا هذا الاسم وقل ادخلوا  
 ٣ - سلام اسنين برادح فرج اسن او اسني او اي طابو لقت مرطوح به على خط  
 ٤ - المتدبل وقل مائرا فانه دعوله وما حتموا عليه فادع فانه حبهك برقل صبا  
 ٥ - او مساك مائرا اى خلق الرجم من دقاوت فارجم الصر هل تران فطود  
 ٦ - ترارجم الميصر كرتين منقلب النكه المصرا خابا وهو حصر براساله عبرك  
 ٧ - فانه يعطيك وقدموا اخر براكه كتاب وهو مقبر قون وقوف فانهم  
 ٨ - ياتوك بالطباغي يدخلونه القاروده وما حد قادره من جوهر ابيض  
 ٩ - ويتركها في المتدبل اول ما تعمل المتدبل وبك الساعة فاذا اراه المصاب  
 ١٠ - فالحق عليه بطين قبر معتوله قل خرج وان خرج وان انعم فعلقه  
 ١١ - هذه المير الكبير ما لطا شربوه حنون ما رهسا نار عوبيا ما سا حور  
 ١٢ - اخرج ولا تعود ابدا قل له مروا اركه له اماره في لحي شى واجيد هذا الرجل  
 ١٣ - واما المراه فانط بدك في ايفها فاه اخلت وحلف بلا امان وادع منها  
 ١٤ - ما ليس من العمل ويجرد كل صيله كوزها فاذا اتت كذا الخروز جميعها  
 ١٥ - ان شا الله معا بالوشق وعالج واحتم الحوام واجرس فسك اعلم باسم احبته  
 ١٦ - عند العلاج وهذه صورة الحواتم  
 ١٧  
 ١٨  
 ١٩



Cliché 3



اول احرز نبي انزرفا فالتح  
 الى اخرها مرتين وذوات قلوب من اوانة الكرسي يقين به من كتب باسم  
 لا اله الا الله اله الاله نود النود وخالق الطلمات والنود وما وسها  
 والنود وعلى الامات الاول بلا اولوية يقهر والاخر الاخرته يعلم  
 العبد والطوره الكبير المتعال المراد كذا الكتاب لارب وه هذا المعين  
 الى المفلحين اوانة الكرسي الى اخرها من كتب امن الرسول الاخر البتوة  
 يا جميع الاعباد امن صكر الارض ويطير في الهوى لا اقرار لكم على فلان من  
 فلانه بعد اسما اله الحسي حسي الله لا اله الا هو e  
 حصلوا على ما اطعموا من سببهم للعلم الحقا  
 لا اقرار لكم ولا اسمه لجا حد كما اخرج منها مما يكون كذا ان شكره فوا اخرج  
 الى كذا من الناصحين فاحسب منطامه موقامه جود الاملان جهنم منجم  
 اجمعين المر جعل الارض كفلا احياء وامواتا وجعلنا في الارض نساء  
 واسميا كراما وانا علم موسى للكدرين اما عزتنا الذكر واماله بما قطون  
 عزمت عليكم يا بني هجر الاني والذكر وصغير كمر والا كبر ومن وطا الجفر  
 ويطير من يطير ما لبس لمطهر سبي المحسنين الا انصرفتم بقدره من  
 بقدر الله اكبر الله اكبر اذ هبوا روعه من الوداد وايلكم باسكات  
 الارض هذا اذن الله لكم امر على الله بقرون فاذا اراد باصتكم فاصباح  
 المدينة وله ما سكن في الليل والنهار وهذا سمع العلم ثم اركب ما قدرت  
 من الامات واعطف الكتاب والقدر عليه ر شعرا لاديبين e ثم ما حذرك  
 غسلكه سبعة عروق وتراب وعروق العشر فضلته وبتين بزر نبيج  
 واللثة والفارصم واللبان وجميع الخوم ومن كل شي اصغر ر  
 مثل السفرجل والقمح وما اشبه ذلك ويا طر الملعج برانا ذن الله تعالى  
 واحفظ نفسك واحرز واحذر فان الله خلق الخلق من سادح من سار e